

La déforestation en Amazonie

Toutes les 4 secondes, l'équivalent d'un terrain de football disparaît...

Le Brésil, le Surinam, la Guyane, le Venezuela, la Colombie, l'Équateur, le Pérou et la Bolivie se partagent la plus grande des forêts tropicales de la planète : l'Amazonie qui s'étend sur environ 4 millions de km². Aujourd'hui, on estime à 20 millions le nombre de personnes qui vivent dans la forêt amazonienne. Parmi eux, on recense 250 000 Indiens. Certains n'ont jamais eu de contact avec le monde développé et par conséquent, ils ne doivent probablement pas connaître les menaces qui existent envers leurs habitations et leur mode de vie actuel.

La déforestation au Brésil trouve son origine dans l'action résolue de l'État fédéral qui, à partir des années 1950 et pour des raisons stratégiques, a entrepris de mener une politique d'intégration des régions périphériques peu peuplées et presque inconnues. Pour ce faire, l'État brésilien décide de faire construire plusieurs axes routiers dont la célèbre « Transamazonienne ». Cette route reliera le Pérou à l'Atlantique. Selon le slogan officiel, la Transamazonienne devait ouvrir "des terres sans hommes pour des hommes sans terre". Sur le papier, l'idée paraît lumineuse, évidente. Sur le terrain, c'est autre chose. Les travaux sont colossaux, chaque kilomètre est un calvaire. Les pluies rendent le sol instable, et quand la forêt ne reprend pas ses droits sur la route elle meurt, ne reposant que sur des racines peu profondes. Des 5 600 kilomètres prévus, on n'en réalisera que 3 000, dont seulement quelques centaines seront asphaltés. Très vite, les colons affluent en masse. L'espace amazonien se fait piller, brûler et grignoter avec une constance impitoyable, repoussant les différentes ethnies l'occupant de plus en plus profondément dans la forêt et détruisant progressivement la faune et la flore. La déforestation va commencer aux abords des axes routiers avant de s'étendre plus en profondeur dans la forêt équatoriale. A titre d'exemple, moins de 25 années après le bitumage en 1965 d'une petite route reliant Belém à Brasilia, 58% des forêts situées aux abords de cette route ont été détruites sur 100 kilomètres à la ronde ; 75 % du déboisement de l'Amazonie se sont produits aux abords de routes ou de pistes.

L'exploitation forestière constitue la première cause de la destruction de la forêt amazonienne. Principales responsables de cette hécatombe, les entreprises, pour la plupart multinationales, qui dominent le marché des produits forestiers. Les capitaux d'origine japonaise, américaine et canadienne y sont prédominants. Les arbres sont coupés pour une utilisation industrielle (meubles, planches,...) et pour la fabrication de papier. Ces grandes sociétés sont responsables des dégâts mais il faut également parler du gouvernement brésilien qui se dit incapable de gérer la situation. Il manquerait surtout de volonté. Le pays est pauvre et cette forêt est pour lui une certaine forme d'assurance économique. En effet le gouvernement délivre des licences d'exploitation. Ce sont en fait des concessions sur lesquelles l'entreprise fait ce qu'elle souhaite. L'exploitation agricole est également un facteur important de la déforestation en Amazonie. Actuellement, des multinationales et de grosses entreprises brésiliennes abattent des arbres, parfois en toute illégalité, pour étendre la culture du soja, dont le Brésil pourrait devenir le premier producteur mondial dans quelques années. Le soja est l'une des denrées les plus utilisées dans le monde. Cette petite graine d'origine asiatique sert de nourriture pour le bétail et la volaille. Elle est aussi transformée en huile de soja et entre dans la composition de la majeure partie des produits alimentaires industriels. La culture du soja s'est d'abord développée dans le Sud, puis dans le Centre-Ouest du pays, dans l'État du Mato Grosso. L'extension de la production plus au Nord, dans la forêt amazonienne, s'effectue sous la pression de la demande mondiale de soja, qui a explosé pour deux raisons: la première est que l'Europe, le plus gros importateur de soja du monde, a eu besoin de plus de soja pour nourrir ses animaux suite à la crise de la vache folle et à l'abandon des farines animales. La seconde est que la Chine est passée du statut d'exportateur à celui d'importateur. A une plus petite échelle, les petits agriculteurs sont, eux aussi, responsables du déboisement : ils défrichent ou brûlent la forêt pour ensemercer de petites parcelles. Or, sans couverture arborée, les sols naturellement pauvres, sont exposés au vent, au soleil, et à la pluie. Rapidement la couche arable est remplacée par une croûte dure et improductive. Les petits agriculteurs abandonnent alors ces terres pour reproduire le même schéma un peu plus loin.

L'exploitation minière de métaux et de minéraux précieux comme l'or, les diamants, le minerai de fer, l'étain, la bauxite et l'uranium, constitue aussi une cause majeure de déboisement. L'extraction du pétrole et du gaz (au Venezuela par exemple) y joue aussi un rôle puisque de vastes étendues de forêt sont régulièrement endommagées par les forages et la pose de pipelines, sans parler des fuites régulières de pétrole.

Par exemple, l'entreprise Texaco a déboisé plus d'un million d'hectares rien qu'en Amazonie équatorienne...

Enfin, les hommes détruisent des hectares de forêts en construisant des barrages hydroélectriques qui inondent des milliers d'hectares de forêt.

Les estimations actuelles portent sur une destruction de la forêt amazonienne de l'ordre de 26 000 km² par an. La déforestation est catastrophique à plus d'un titre. En effet, la forêt rend d'importants services : elle empêche l'érosion causée par le vent et par l'eau, elle limite le risque de glissements de terrain, elle régularise le débit des rivières et des ruisseaux, elle renouvelle l'air que nous respirons, elle a une influence sur le climat local aussi bien que mondial,...

De nombreux peuples indigènes font l'expérience du déboisement comme un nettoyage ethnique. Les Indiens ont été dépossédés de la quasi-totalité de leur forêt, en grande partie par des industriels tel des papeteries. Cette dépossession, pour les peuples, est vécue non seulement comme une agression contre leurs modes de vie, mais aussi comme une insulte à leurs religions selon lesquelles la terre est à l'origine de la vie. Ces peuples survivent aujourd'hui sur des minuscules parcelles de terre insuffisantes pour les faire vivre. Ils ont envahis les élevages et les plantations qui emploient un grand nombre d'entre eux comme main-d'œuvre bon marché. Beaucoup de ces gens deviennent dépressifs et le taux de suicide a considérablement augmenté parmi cette communauté.

A la différence de la gestion dite " traditionnelle " effectuée par les Indiens (inoffensive), la conception productiviste moderne se révèle incapable d'utiliser les ressources à long terme. Non seulement leur programme de développement sauvage entraîne des conséquences néfastes immédiates et irrémédiables comme la disparition des espèces ou la diffusion de maladies, mais ne peut assurer des bénéfices économiques durables.

Il existe plusieurs solutions que les pays pourraient appliquer pour réduire la déforestation : interdire les importations de bois provenant des forêts primaires, mettre en application une réforme garantissant une redistribution équitable des terres cultivables existantes, réorienter les sans terres vers des zones déjà déboisées, mettre en place un fond global destiné à subventionner les pays en développement pour qu'ils protègent leurs forêts originelles,...

Selon une étude publiée dans la revue *Science*, 42% de la forêt amazonienne pourrait avoir quasiment disparu d'ici 2020. Or, on estime qu'il est vital qu'au moins 60% de l'Amazonie reste intacte si l'on veut espérer que son propre système climatique et hydrologique perdure. Au dessous de ce seuil, ce qu'il restera de la forêt se desséchera et mourra. En conséquence certains chercheurs avertissent qu'en l'absence de mesures immédiates, en ce qui concerne la survie de la forêt amazonienne, le point de non-retour pourrait être atteint d'ici 10 à 20 ans.

D'après diverses sources (au 25 avril 2006): L BALTUS, stagiaire.

<http://www.deforestation-amazone.org/>

<http://terresacree.org/amazoneconstat.htm>

http://www.notre-planete.info/actualites/actu_891_causes_solutions_deforestation.php?PHPSESSID=abfbc5e62dc096ff5ca43fa2805247ba

<http://www.fsa.ulaval.ca/personnel/vernag/EH/F/manif/lectures/L'autoroute%20de%20l'amertume.htm>

Sur base de ce texte :

1° Quel est l'élément à l'origine de la déforestation en Amazonie ?

2° A quel rythme la forêt disparaît-elle ?

3° Quelles sont les causes de la déforestation en Amazonie ?

4° Quelles sont les conséquences de cette déforestation ?

5° Qui sont les acteurs de cette déforestation ?

6° Quelles sont les solutions proposées afin de réduire la déforestation ?